



Avant de voyager, pensez aussi au vaccin contre la grippe !

Les voyages sont propices à la grippe :

- ❑ La haute densité humaine dans les moyens de transport collectif (avion, bus, train, etc.) favorise la diffusion des virus respiratoires parmi les passagers
- ❑ Les passages incessants entre hémisphères nord et sud mettent les voyageurs d'un hémisphère en contact avec les virus grippaux actifs dans l'autre hémisphère
- ❑ Enfin, les voyages organisés regroupent des touristes d'origines variées et constituent une sorte de collecte systématique des virus grippaux en circulation.

Bref, voyager est un bon moyen d'entrer en contact avec le virus grippal. Si vous avez droit à un vaccin antigrippal gratuit, en raison de votre âge ou d'une maladie chronique, vaccinez-vous avant de partir, si possible plus de deux semaines avant. En effet, les anticorps protecteurs n'apparaissent dans l'organisme que 10 à 15 jours après l'injection vaccinale.

Les autorités sanitaires recommandent aussi la vaccination antigrippale aux personnels navigants et aux professionnels du tourisme. Enfin, rien n'empêche un voyageur prudent de se vacciner à ses frais pour éviter de passer les "8 jours de rêve dans un site enchanteur" cloué par la grippe au fond de son lit.

Sources : Open Rome et www.grog.org



Le Doc' du doc

Preuves

Dans les années 30, les médecins ont appris à doser les hormones sexuelles dans les urines. Ils ont alors constaté que, chez les femmes enceintes, en cas de menace de fausse couche, le taux urinaire des œstrogènes (hormones sexuelles féminines) diminue. Ils ont alors supposé que cette baisse était la cause de la fausse couche. Ils en ont déduit qu'en donnant un supplément d'œstrogène, on pouvait diminuer le risque de fausse couche. Ainsi, des millions de femmes enceintes ont reçu un œstrogène de synthèse baptisé D.E.S. (abréviation de diethylstilbestrol) à titre préventif.

Plus tard, ces hypothèses se sont avérées fausses : la baisse du taux d'œstrogène est une conséquence (et non pas la cause) des fausses couches et les œstrogènes de synthèse n'ont aucune efficacité préventive dans ce cas.

Hélas, le D.E.S. s'est avéré nocif pour les enfants des mères qui en avaient reçu pendant leur grossesse. Aujourd'hui encore, dans le monde, des centaines de milliers de victimes du D.E.S. doivent être soignées, à cause de la prescription d'un médicament dont l'efficacité n'avait pas été prouvée.

Les autorités de santé et les médecins en ont tiré 2 leçons :

- ❑ il ne suffit pas d'être séduit par une hypothèse, il faut rechercher des preuves de sa véracité.
- ❑ Il faut se méfier des médicaments dont l'efficacité n'est pas prouvée.

Sources : Open Rome et Réseau D.E.S. France

Météo antibio

Risques :

- | | |
|--------------------|-----------|
| - Grippe | modéré |
| - Bronchiolite | en hausse |
| - Inf respiratoire | en hausse |
| - Gastro-entérite | en hausse |

Ca gripouille ou ça bronchouille ?

Grippe humaine

Les réseaux d'alerte grippe Européens signalent un peu partout des cas sporadiques de grippe mais aucune épidémie n'est signalée pour l'instant. De la Pologne à la France en passant par la Suisse ou les Pays-Bas, plusieurs sortes de virus grippaux humains circulent mais il s'agit de virus très ordinaires. Le virus grippal qui a sévi méchamment en Australie en juillet/août dernier n'a pas encore été détecté en Europe.

Grippe aviaire

Les éleveurs de volaille anglais ont moins de chance, car un nouveau foyer de grippe aviaire est apparu récemment. Il ne concerne que des volatiles.

Bronchiolites

Dans la moitié nord de la France, l'épidémie de Virus Respiratoire Syncytial progresse nettement, provoquant une vague de bronchiolites chez les nourrissons. Dans la moitié sud du pays, la progression démarre avec un décalage d'une à deux semaines par rapport à la moitié nord. C'est le moment de renforcer les « mesures barrières » : se laver les mains en comptant jusqu'à 30 et porter un masque quand on a « la crève »...

Sources : Open Rome et <http://www.grog.org>